

GAGOSIAN

Gagosian présente la première exposition de Julie Curtiss à Paris

Suburban Lawns ouvre le 3 avril 2025



Julie Curtiss, *In the Flow*, 2025, huile et acrylique sur toile, 139.7 × 203.2 cm © Julie Curtiss. Photo: Maris Hutchinson

[Télécharger les images de presse](#)

Je m'intéresse aux systèmes qui se construisent eux-mêmes et s'effondrent, au cycle du chaos et de l'ordre, et au moment où quelque chose est poussé à son point de rupture.

—Julie Curtiss

PARIS, 28 mars 2025—Gagosian a le plaisir d'annoncer une exposition de nouvelles peintures de Julie Curtiss, qui ouvrira ses portes à la galerie située au 9 rue de Castiglione à Paris le 3 avril 2025. Il s'agit de la première exposition individuelle de l'artiste avec Gagosian, ainsi que de sa première exposition à Paris.

Dans ses compositions à l'acrylique et à l'huile, Julie Curtiss distille le familier en scènes énigmatiques, transformant des moments qui semblent banals à travers des formes exagérées, des couleurs saturées et des textures riches. Ses figures, sans visage ou visibles par fragments, sont figées dans des pauses oniriques, amplifiant un sentiment de malaise. S'inspirant de la psychanalyse jungienne, Curtiss synthétise ses visions surréalistes en images explorant le conflit entre l'anima et l'animus, entre l'inné et l'acquis. Elle juxtapose des signes de domesticité à des allusions aux parts d'ombre et aux pulsions animales qui vibrent sous la peau de ses sujets.

In the Flow (2025) représente une femme aux cheveux noirs, vêtue d'une combinaison en lycra violet et noir et portant des lunettes de réalité augmentée tout en pédalant sur un vélo d'appartement, entourée par un environnement suggérant un confinement. La scène se déroule comme si elle était observée au travers d'un aquarium rempli de poissons tropicaux, de végétation et de rochers. Les bords hors cadre créent l'illusion que la femme elle-même est sous l'eau, une créature parmi les autres. Une coexistence de plusieurs niveaux d'isolement est suggérée alors que les perspectives se déplacent et diffèrent entre le spectateur, la figure inconnue et la réalité tangible à laquelle elle seule a accès.

Des compositions telles que *Last Stop* (2025) prolongent ce sentiment d'incertitude. Une femme enceinte en robe jaune se tient à un arrêt de bus, des palmiers se courbant sous le vent en direction de l'endroit où elle attend. Sa posture et son environnement suggèrent une pause, tandis que la lumière oscille entre une illumination diffuse et une ombre, accentuant l'ambiguïté subtile de la scène. La représentation de la lumière par Curtiss renforce particulièrement la dimension cinématographique de ses compositions, évoquant les pauses silencieuses et chargées de tension d'une scène de film en suspens.

Curtiss s'appuie sur les conventions de la peinture européenne des XVIIIe et XIXe siècles tout en intégrant harmonieusement des influences des Chicago Imagists, de l'ukiyo-e, de la bande dessinée et de l'illustration populaire. La lueur tranchante des lustres d'un dîner dans *Fish Camp* (2024) éclaire une femme assise à l'une des tables, sa posture abattue est rendue plus poignante par l'agencement austère de trois gobelets rouges devant elle. L'immobilité de la composition rappelle *Une servante endormie* (vers 1656-57) de Johannes Vermeer, le sujet sans visage de Curtiss devenant une figure suspendue entre les espaces, entre les incidents. Dans *Delivery* (2025), un facteur tend un colis à un destinataire invisible tandis que deux sauterelles noires se posent sur des fleurs au premier plan ; l'interaction entre les espaces intérieur et extérieur, la suspension du temps et le raffinement minutieux définissent encore davantage l'approche de l'artiste qui offre ainsi une fenêtre sur un monde autonome, à la fois familier et énigmatique. Associant l'humour à l'obscurité et le banal à l'étrange, Curtiss déploie un langage visuel de couleurs et de formes vives, à la fois séduisantes et grotesques, qu'elle utilise pour interroger le mystère de l'identité et inviter à une réflexion sur la notion d'un moi instable, en perpétuelle transformation.

Julie Curtiss est née en 1982 à Paris et elle vit et travaille à New York. Ses œuvres font partie de collections institutionnelles telles que le Bronx Museum of the Arts, New York ; Museum of Contemporary Art Chicago ; Walker Art Center, Minneapolis ; Columbus Museum of Art, Ohio ; High Museum of Art, Atlanta ; Los Angeles County Museum of Art ; Maki Collection, Japon ; et Yuz Museum, Shanghai. Parmi ses expositions collectives marquantes figurent *The Infinite Woman*, Fondation Carmignac, Porquerolles, France (2024) ; *He Said/She Said: Contemporary Women Artists Interject*, Dallas Museum of Art (2023) ; *Descending the Staircase*, Museum of Contemporary Art Chicago (2023) ; *A Journey*, Yuz Museum, Shanghai (2023) ; *Part II: In New York, Thinking of You*, FLAG Art Foundation, New York (2023) ; *Kaleidoscope Eyes*, Leeum Museum of Art, Séoul (2022) ; *Power Flower*, Biennale des Arts de Nice, France (2022) ; *The Looking Glass*, The Shed, New York (2021) ; et *The Seasons*, Nassau County Museum of Art, Roslyn Harbor, NY (2019).

#JulieCurtiss

JULIE CURTISS

Suburban Lawns

Vernissage : jeudi 3 avril, 18h-20h

3 avril-31 mai 2025

9 rue de Castiglione, Paris

Presse

Gagosian

press@gagosian.com

Toby Kidd

tkidd@gagosian.com

+44 20 7495 1500

Laura Callendar

lcallendar@gagosian.com

+44 7393 464636

Karla Otto

Pauline Stiegler

pauline.stiegler@karlaotto.com

+33 6 28 56 77 21